Des oncologues exigent l’arrêt immédiat des vaccins à ArN messager

écrit par Docteur Dominique Schwander | 2 mai 2024

Le professeur Angus Dalgleish, oncologue britannique, exige l'interdiction immédiate de la thérapie génique à ARNm en raison de l'escalade de la crise du turbo-cancer.

« La première chose que je leur demanderais, c'est d'interdire tous les vaccins à ARN messager « ! Interdire tout le concept de rappel, il n'y a aucun moyen au monde que ces vaccins préviennent l'infection » »

On sait que, chez nous, aussi bien le Professeur Perronne que Alexandra Henrion-Caude disent la même chose et sont affolés en apprenant que les diaboliques seraient prêts à mettre de l'ArN messager dans tous les vaccins ! Ils l'ont dénoncé pendant la crise Covid et ils le dénoncent encore maintenant, sachant ce qui se prépare dans les labos…

https://resistancerepublicaine.com/2021/01/23/alexandra-henrion-caude-specialiste-de-larn-cest-de-la-folie-de-vacciner-des-individus-sains-avec-un-arn-messager/

Eh bien, **deux des oncologues les plus expérimentés** au monde ont partagé cette semaine leurs découvertes alarmantes sur les thérapies géniques expérimentales COVID. Tout d'abord, nous avons le professeur Fukushima, et maintenant le professeur Angus Dalgleish qui a réitéré son appel à interdire immédiatement toutes les vaccinations à ARNm lors d'un forum avec le sénateur Ron Johnson le 26 avril 2024. [SOURCE]
Le professeur Fukushima, oncologue le plus expérimenté du Japon, condamne les vaccins à ARNm comme des « mauvaises pratiques scientifiques »
AUSTRALIEN17

Ajoutez également à cela le professeur Gabriel Oon, le plus ancien oncologue de Singapour et président fondateur de la Société d'oncologie de Singapour, qui met en garde depuis un certain temps déjà contre les dangers de la technologie de l'ARNm.
RUPTURE : L'ancien consultant de l'OMS et président fondateur de la Société d'oncologie de Singapour, le professeur Gabriel Oon, partage son point de vue sur les vaccinations contre le COVID et l'ARNm
AUSTRALIEN17

1 AOÛT 2023

Se pourrait-il que ces éminents oncologues de différentes parties du monde aient soudainement cessé de soutenir les vaccins expérimentaux et aient commencé ensemble à dire non à la thérapie génique à ARNm comme s'ils la planifiaient ? Entrons dans le vif du sujet : le point commun de ces trois critiques virulents, c'est qu'ils sont à la retraite. Cela signifie qu'ils n'ont pas à craindre de perdre leur emploi ou leur argent s'ils s'expriment. Mais il y en a beaucoup d'autres qui travaillent encore et qui se taisent parce qu'ils ont peur de risquer leur emploi.

Voici donc le professeur Angus Dalgleish. Ce n'est pas

n’importe quel médecin qui fait du bruit en ligne ; c’est un acteur majeur dans le domaine de la santé, le génie derrière la **découverte du récepteur CD4** et aujourd’hui à la tête de l’Institut des vaccins et de l’immunothérapie contre le cancer. Découvrir le récepteur CD4 est une affaire de taille, car c’est comme trouver l’entrée secrète que le virus VIH utilise pour envahir les cellules du corps, provoquant ainsi le SIDA. La découverte du professeur Dalgleish a conduit à des percées en médecine, nous permettant de créer des traitements qui verrouillent cette entrée et empêchent le virus d’entrer. Grâce à son travail, nous avons pu donner une chance aux personnes qui luttent contre le VIH. C’est pourquoi le professeur Dalgleish est un si grand nom dans la lutte contre le VIH/SIDA.
Concernant la thérapie génique à ARNm, le professeur Dalgleish n’a pas seulement parlé des mauvaises choses liées aux protéines de pointe, comme la coagulation sanguine et l’effrayant syndrome de Guillain-Barré. Il est allé encore plus loin en partageant des histoires sur ses patients. Il s’agissait de personnes qui avaient bien réussi dans leur lutte contre le cancer, mais après avoir reçu le rappel, elles ont dû faire face à de gros revers. Leur cancer est revenu pire qu’avant. » ***J’ai commencé à voir dans ma clinique de mélanome des patients qui étaient stables depuis des années, qui arrivaient soudainement et rechutaient. Parfois, la rechute était assez brutale. Je veux dire, ils avaient une très grave maladie. Nous avons dû les soigner à nouveau*** **.** » » il a dit. Cela montre à quel point les choses sont devenues difficiles pour eux après le rappel.
En plus de cela, le professeur Angus Dalgleish a vu trois de ses amis recevoir le rappel parce qu’ils voulaient voyager après avoir été coincés chez eux pendant deux à trois ans. Malheureusement, tous les trois ont vu leur cancer réapparaître. Pire encore, deux d’entre eux sont décédés parce que le cancer n’a pas répondu aux traitements habituellement efficaces. Cette expérience déchirante est la raison pour laquelle Dalgleish a commencé à s’exprimer avec

autant de force. Il qualifie l'utilisation de la plateforme d'ARNm dans les maladies infectieuses ***de « négligence médicale grave… vraiment, cette négligence criminelle maintenant, sachant ce que nous faisons.*** « Si ce n'est pas un moment de chute du micro, je ne sais pas ce que c'est.
Mais pourquoi Dalgleish et ses collègues cancérologues de renom sont-ils les seuls à parler haut et fort tandis que les autres restent silencieux ? C'est simple. Ils peuvent. Être à la retraite signifie qu'ils n'ont pas à craindre de perdre leur emploi s'ils disent ce qu'ils pensent être des problèmes avec les vaccins. Cette liberté leur permet de parler ouvertement de leurs préoccupations.
Dalgleish fait écho à ce que réclament ses collègues en oncologie : **un arrêt complet de l'utilisation de toute thérapie génique à ARNm** . Il pense que le rappel, autrefois loué pendant la pandémie, cause en réalité plus de problèmes qu'il n'en résout. Alors, qu'avons-nous ici, les amis ? Un trio de rebelles oncologiques à la retraite, n'utilisant que leurs connaissances et leur expérience, s'opposant à une industrie apparemment déterminée à suivre son propre agenda. C'est un rappel brutal du prix du silence et de la valeur de la parole, quel que soit le poids de la couronne. Que le cri de ralliement du professeur Angus Dalgleish, du professeur Fukushima et du professeur Gabriel Oon résonne partout : il est temps de remettre en question, il est temps d'exiger mieux et, oserais-je dire, il est temps d'écouter ceux qui ne sont plus enchaînés par les menottes dorées de la sécurité d'emploi.

Traduction google

https://www.aussie17.com/p/uks-top-oncologist-prof-angus-dalgleish